

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199\\_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 29 octobre 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

## Paris, ce 29 octobre 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

**Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1848-10-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote35, 35 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 29 octobre 1848, Amélie Lenormant à

François Guizot, 1848-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8775>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

---

le 29 8<sup>bre</sup> 1848.

rép.

cher Monsieur, à mon très grand regret  
 je n'ai pas depuis le départ de M.  
 Soultbay trouvé une occasion pour  
 vous faire passer beaucoup de choses  
 et de lettres que j'ai pour vous.  
 Notre ami des débats devait partir  
 au commencement de cette semaine, il  
 est allé jus qu'au 10 au 15 de mais  
 prochain: si je n'ai pas d'autre moyen  
 d'ici là ce sera sans lui qui vous  
 portera: le palat de mon frere  
 Guillaume, des brodequins pour  
 petites gens, des livres pour M. de  
 Rosine, la vie de M. de Maintenon  
 et des lettres de plusieurs de vos amis;  
 plus deux quinquans blancs que  
 j'ai ici très chers rue de la  
 Villevigue. j'ai trouvé la  
 maison en très bon état. la portière

2  
y sur beaucoup d'argent, de pain, de propriété  
de réimbursement. tous les appartements  
du devant de M. Martel sont loués: à  
las qui m'a-t-elle dit; mais peut-être  
la maison est occupée: elle voudrait  
bien que vous fussiez le même parti  
pour la maison du fond. quelque chose  
qu'on y apporte, une maison inoccupée  
se conserve mieux: les portes  
et les fenêtres jumeaux. nous savons que  
mon avis était celui de votre fortune,  
pour j'ai nommé la sagesse. à vous  
de décider.

nous avons vu ailleurs et il doit  
m'apporter un tableau des propositions  
que j'ai fait vous faire. mais à vue  
de pays il a une très vieille  
habitude de vous exploiter et on  
ne fera rien de bon avec lui.

Demain à midi Charles sera  
Victor Masson, libraire socialiste  
mais extrêmement riche et large

en affaires. il pa-  
tient de l'argent  
M. Leconte et  
tout ce qu'on  
conseille et  
ne inspire pas  
après quoi vous  
M. Coste et M.  
avec nous pour  
réimbursement  
charge de vous  
laider vos com-  
le monde, il  
des débats. j'  
texte de M.  
abattre, après  
dernier. il me  
et lui, et de sa  
de la privation  
avec vous; mais  
M. Pasquier  
sont venus

la propriété  
 nous  
 leuis: à  
 is pour  
 voir  
 y parti  
 elque sein  
 u inoccupie  
 s parties  
 y que  
 lation,  
 à vau  
 ai  
 u parition  
 à vue  
 ille  
 to ce de  
 i.  
 u  
 socialiste  
 et large

en affaires. il paraît qu'en somme on  
 tient de l'argent comptant.  
 M. le comte de Montmorency vous écrit très au long  
 tout ce qu'il en pense, et qu'il  
 considère ce qui vous le rend bien  
 plus inspiré par le plus sincère des vœux.  
 après quoi vous déciderez.  
 M. le comte de Montmorency vous écrit aussi  
 avec vous même. le premier de  
 vos vœux n'est pas le même, il me  
 charge de vous dire qu'il a accompli  
 toutes vos commissions et se fait  
 le monde, il vous écrit par l'ami  
 des débats. j'ai reçu une lettre bien  
 triste de M. de Montmorency. il me supplie  
 d'abandonner, après s'être engagé qu'en mars  
 dernier. il me charge de vous parler  
 de lui, et de vous dire qu'il souffre  
 de la privation de toute correspondance  
 avec vous, mais je ne sais s'il est vrai.  
 M. Pasquier et M. de Montmorency  
 sont revenus le 25. L. etc. Une lettre

plus honte de Paris. il en a fait une royauté  
 même l'âge est. il qu'il n'a jamais été,  
 en train de tout. n'ayant rien perdu à la  
 République, car son âge et ses yeux l'ont  
 - même de quitter son siège. etc. ...  
 M. me de Boignes est fort maigre, pale.  
 plume de ses et d'esprit comme toujours,  
 assez rassurée, car elle a fait à cet égard.  
 j'ai vu chez elle Libran, il parle à l'heure  
 à Paris. s'agit - nous que M. me de Boignes  
 a un cancer au sein, sa sœur l'a aperçu.  
 mais on ne se rend même compte que cette  
 expiration ne donne pas l'espérance de  
 la guérison, parce que l'humeur cancéreuse  
 est dans le sang. c'est bien triste.  
 Je vous envoie sous l'adresse de M. me  
 de l'événement un petit livre, un  
 article de vous. sa sœur qu'il en fait  
 avec des notes publiées sous la revue  
 introspection. nous verrons si il vous  
 conviendra de le réimprimer. c'est Hugo  
 qui fait l'événement. nous allons  
 au Bonaparte comme on va dans ce  
 pays - c'est un bonnet. Je vous  
 enverrai par la plus prochaine occasion.  
 j'ai aujourd'hui une farce signée  
 à vous demander. Nous savons

35/  
 r

cher monsieur,  
 je n'ai pas eu  
 soulevé par vous  
 vous faire par  
 et de lettres  
 notre amie de  
 au commencement  
 retardée par que  
 prochain: et  
 d'ici là ce ne  
 postérieur: le  
 Guillaume, et  
 petites gens,  
 rasine, la  
 et ses lettres  
 plus d'un q  
 j'ai été he  
 Villévisque  
 mais en

Lequel sont devenus sous la république  
les artistes du plus bas niveau, ils  
meurent de faim. Alix avait à la  
dernière exposition entre un grand  
tableau son chef d'œuvre, deux petites  
têtes. 1<sup>er</sup> une tableau de chevalier  
ou une vue de pontilique, ravissante.  
1<sup>er</sup> autres une tout petit tableau une  
vue d'athènes. est-il possible dans  
cette aristocratie anglaise qui a le  
bonheur de pouvoir mettre encore  
quelqu'un sur autels de places  
ces deux tableaux. 1000 f. le pontilique.  
500 f. la vue d'athènes. ce pauvre  
Alix n'a plus une ressource, son  
devoir de peur de siffler, il l'a  
remise, il lui reste à se brûler la  
cerve. Vous chers messieurs, qui  
l'avez déjà tenu une fois d'une  
terrible épreuve d'adversité, pensez  
vous lui venir en aide. Je sais  
combien toutes les occasions de protéger  
les hommes de mérite vous ont  
parmi tant mes pécunières, j'ai

6  
crain que l'intérêt de savoir que je porte  
à la pauvre aliguy, ajoutera quelque  
chose à votre bienveillance pour lui.

Veuillez me répondre promptement.

Veuillez - nous dire à remettre  
que nous faisons chercher le ride  
- parce qu'il me demande, mais  
hier nous ne l'avons pas trouvé.  
avec un peu plus de temps que  
nous n'en avions, il se trouverait.

adieu cher Monsieur; mille  
bonnes, tendres, sincères amitiés  
à vous et à tous les vôtres.

imaginez que nous faisons le ride  
que nous nous envoyez qu'il nous  
pour quelques jours par M. J.  
L.

Ma pauvre tante sera probablement  
opérée demain. nous sommes dans  
une vive anxiété sur le résultat  
de ce nouvel essai, qu'elle tente  
bien courageusement.

---